L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 NOVEMBRE 1879. | 53me Année

DÉPÔT & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE, 30 NOVEMBRE 1879.

VENTESSA LAURIGAN DE DENAIN LUNIER

Par Stora daph, dans leurs actes d'union, [illegible] les soulèvements climatologiques.

Par S. d'Estaill, sur l'A venue St. Bernard [illegible] Magistrats, à Pondichéry-Centre du gros Bonnaque, une vacherie.

LES ÉLECTIONS.

Deux jours seulement nous séparent de l'élection importante qui doit achever de fixer les destinées de la Louisiane pour une nouvelle période. Nous n'avons pas besoin d'insister de nouveau pour engager nos lecteurs à voter pour la ratification de la Constitution, qui doit mettre fin à la longue période de désordres et de misères que nous avons traversée depuis la guerre. Tout le monde connaît les phases diverses qui viennent de marquer le gouvernement. C'est à cette Constitution que le peuple a répondu en élisant M. Henri Martin, à la place de M. Emile Ollivier, primitivement désigné par l'Assemblée.

Comme on devait s'y attendre, il y avait chambrée complète pour assister à cette solennité si sérieuse. Beaucoup de notabilités du monde, mais plus encore de notabilités politiques appartenant en nombre des amis du nouvel élu ; nous citerons MM. Martel, président du Sénat, Calmon, Barthélemy Saint-Hilaire, Léon Say, de l'Institut, Carnot, etc.

Mme Thiers avait pris place dans la tribune Bonnet ; Mlle Dosne et le général Charlemagne se trouvaient dans la tribune de famille.

A une heure précise, M. Henri Martin, accompagné de ses deux parrains, MM. Mignet et Laboulaye, est introduit dans la salle des séances, où est allé s'asseoir en face du petit bureau qui lui était réservé, et c'est là qu'il a prononcé son discours.

M. Xavier Marmier lui a répondu.

Une nouvelle candidature.

Nous apprenons que dans la liste des candidatures démocratiques régulières, le nom de M. Frank Brower, comme l'un des représentants du onzième ward, a été retiré et remplacé par celui de M. R. N. Ogden, qui a déjà été sénateur et dont le talent oratoire et les capacités sont bien connues. Il a pris part à la campagne dans les paroisses.

Théâtre de l'Opéra.

Nos lecteurs trouveront à la troisième page notre revue pour la première semaine d'opéra. La seconde semaine ne sera pas moins brillante que la première. Voici les spectacles déjà annoncés :

Ce soir, *dimanche La Traviata*, avec Mlle Lablanche, MM. Lazzarini et Gottschalk ; les prix des places pour le dimanche sont d'une piastre et demie.

Demain, lundi, *Lucrèce Borgia*, chantée par Mmes Singer et de Belocea, et MM. Lazzarini et Castelmary.

Mardi : *Martha*, avec Mmes Lablanche, de Belocea et MM. Lazzarini et Gottschalk. Jeudi : un *Bal masqué*, et samedi : la première d'*Aïda*, dont nous reparlerons.

Hier on matinée, on a donné la seconde représentation du *Trouvère*, devant une salle bien garnie. Mlle Singer ayant eu la fièvre dans la nuit et étant enrouée et dans l'impossibilité de chanter, le rôle de Léonore a été interprété par Mlle Ida Valorga, qui y a déployé des qualités sérieuses comme chanteuse et comme actrice et qui a su se faire fréquemment applaudir.

Mlle de Belocea était beaucoup mieux en voix que le premier soir, et son succès a été plus grand. Elle a chanté et joué en artiste de talent. Nous lui renouvelons nos compliments ainsi qu'au baryton Storti.

Le public a fait connaissance avec le ténor Baldanza chargé du rôle de Manrique. Cet artiste est un chanteur de mérite et il possède une belle voix, d'une assez grande puissance, dont il se sert avec habileté. Il a obtenu un véritable succès, et le public lui a fait bisser son air de bravoure du troisième acte.

Un trio de ténors chantant bien et ayant tous trois de jolies voix, voilà certes une chose rare dans une même compagnie. Aussi félicitons-nous M. Strakosch d'avoir su réunir ces trois "rara avis."

Nous ne pouvons consacrer que quelques lignes à la belle représentation de *Faust*, qui a été donnée hier soir devant une salle comble comme elle l'était le jour de l'ouverture. L'ensemble a été très bon, les chœurs, ont, ceuf peut-être celui de la Kermesse, admirablement marché ; celui des soldats au troisième acte particulièrement. Mlle Lablanche a fait une très poétique Marguerite et nous la complimenterons surtout sur le duo d'amour du jardin. M. Lazzarini a interprété le rôle de *Faust* en chanteur de talent qui a une jolie voix à son service. M. Castelmary nous a fait revoir le Méphistophélès original et sarcastique dont le souvenir nous était resté ; sa chanson du vase d'or et sa sérénade ont eu un grand succès.

M. Gottschalk, remis de son rhume, a chanté avec talent le rôle de Valentin. Enfin, nous avons admiré la jolie voix de Mlle Ricci, une débutante. Deux danseuses, Mlles Pagliari et Bloomenberg ont fait leur apparition dans le ballet de la Kermesse et ont contribué à donner du relief à cet acte.

Nous ne dirons pas que tout a été parfait, car il y aurait bien quelques petites critiques à glisser dans les éloges, mais l'heure et le temps nous manquent pour une appréciation plus détaillée.

GRAND OPERA HOUSE.—Il y avait encore beaucoup de monde hier soir à ce théâtre pour assister à la seconde représentation des "Danicheff" et pour entendre pour la dernière fois les artistes de la troupe de Collier.

Le rôle d'Assop, le serf, convient parfaitement à M. James ; aussi en a-t-il tiré un très bon parti, en interprétant habilement ce rôle difficile. Mme Walcott a parfaitement rendu le rôle de la Princesse Lydia ; c'est une artiste de talent qui a eu dès le premier soir conquis les sympathies du public. La réputation dont elle jouit en Nord n'est certainement pas usurpée, et nous croyons que ceux qui ont suivi le cours de sa représentation passeront notre avis.

On nous annonce pour ce soir les débuts de M. et Mme Florence dans la jolie comédie américaine intitulée "The Mighty Dollar", comédie qui depuis deux ans fait les délices des habitants des villes du Nord et de l'Ouest.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Nouveau programme ce soir, et la première représentation de "Si Bloomu," drame eminemment et uniquement en quatre actes sur les mœurs domestiques et la vie de fonctionnaire. Les deux principaux acteurs sont Frank Frayne et Miss Annie Ward Tiffany. Le premier est bien connu comme l'artiste à renommée de ce théâtre, et comme le premier tireur du monde, car ses adresses est prodigieuse. Miss Annie Ward Tiffany est une belle femme, une actrice de talent, d'un rare mérite et possédant un grand pouvoir de fascination. Miss Tiffany passe pour être la reine de la jeunesse dorée et féminine d'Amérique.

Dans le second acte de "Si Bloomu," on voit le lointain-ouest, des scènes où la loi de Lynch joue un rôle, la fuite de Jerry Blackburn échappant à grand-peine aux exécuteurs, une interruption de grande beauté par l'arrivée de "Si Bloomu," et le triste d'un chien fidèle qui sauve la vie de son maître. C'est dans le dernier acte que M. Frayne introduit plusieurs de ses coups qui ont rendu son nom fameux dans les deux mondes. Beaucoup de publicains, de surprises et de jeux de mots, un bout de comédie, à un heureux dénouement.

"Si Bloomu" va nécessairement faire fureur à l'Académie de Musique, et le succès sera trop grand pour contenir tous ceux qui se présenteront aux portes. En passant, on qu'il y a de mieux à faire c'est d'aller retenir sa place à l'avance les bureaux de location.

Cotillons-vous dégourmant et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

Billet gagnant, M. R. B. Lhoste de la Nouvelle-Orléans, Mme Philip Gottschalk qu'ayant eu en collection, pour la somme de 2,000, du Janvier, Calendar, le numéro du billet 2,000, du Janvier, Calendar, le numéro du billet de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, qui a gagné le gros lot de 150,000 francs, qui a été tiré le lundi 10 novembre 1879 ; le montant en a été payé par la Banque de Canal sur un check délivré hier matin en faveur de la compagnie.

Maison de vente de meubles et de literie, 73 rue Bienville.

Mme Bonnet, de retour de New York, a rapporté de nouveaux modèles de chapeaux et de bonnets pour dames et enfants, qu'elle vient d'exposer dans son magasin, 73 rue Bienville.

Billet gagnant, M. R. B. Lhoste de la Nouvelle-Orléans, Mme Philip Gottschalk qu'ayant eu en collection, pour la somme de 2,000, du Janvier, Calendar, le numéro du billet 2,000, du Janvier, Calendar, le numéro du billet de la compagnie à la Nouvelle-Orléans, qui a gagné le gros lot de 150,000 francs, qui a été tiré le lundi 10 novembre 1879 ; le montant en a été payé par la Banque de Canal sur un check délivré hier matin en faveur de la compagnie.

Maison de vente de meubles et de literie, 73 rue Bienville.

Mme Bonnet, de retour de New York, a rapporté de nouveaux modèles de chapeaux et de bonnets pour dames et enfants, qu'elle vient d'exposer dans son magasin, 73 rue Bienville.

Les Cinquante Cent.—Il y avait en tant de demandes interdites et la direction pour ces demandes interdites et la direction pour ces demandes interdites et la direction pour ces